

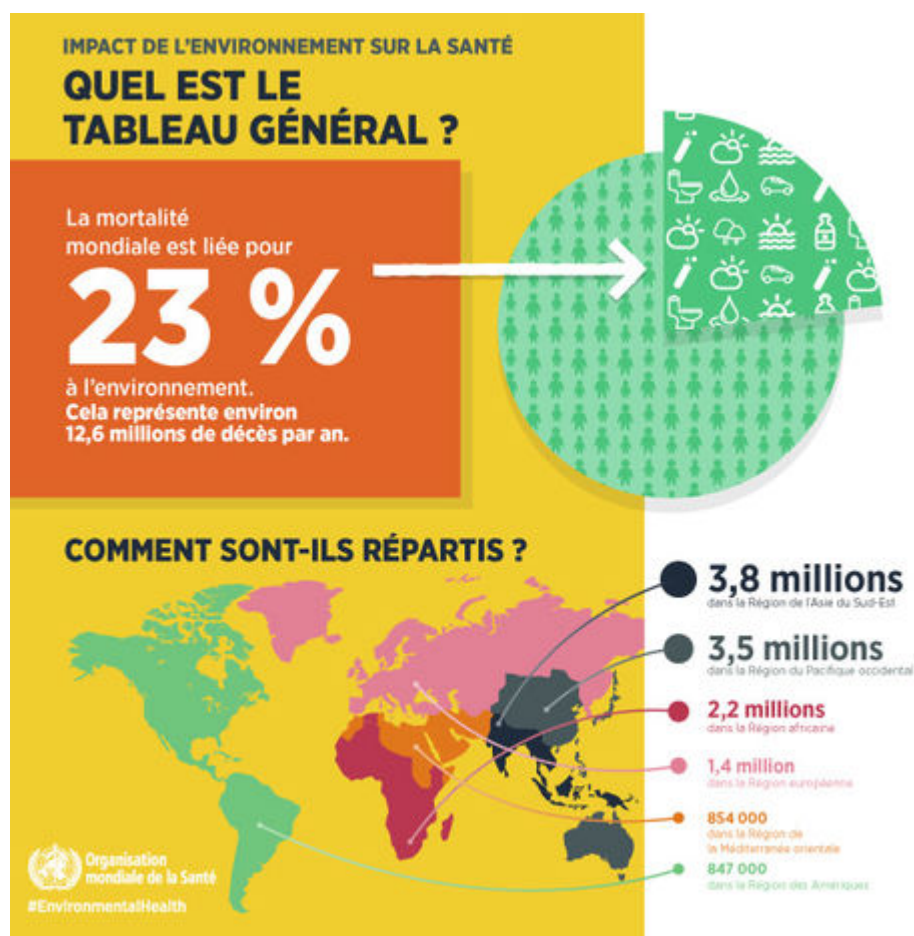


Un quart des décès dans le monde sont liés à des facteurs environnementaux

Mis à jour le 17 mars 2016

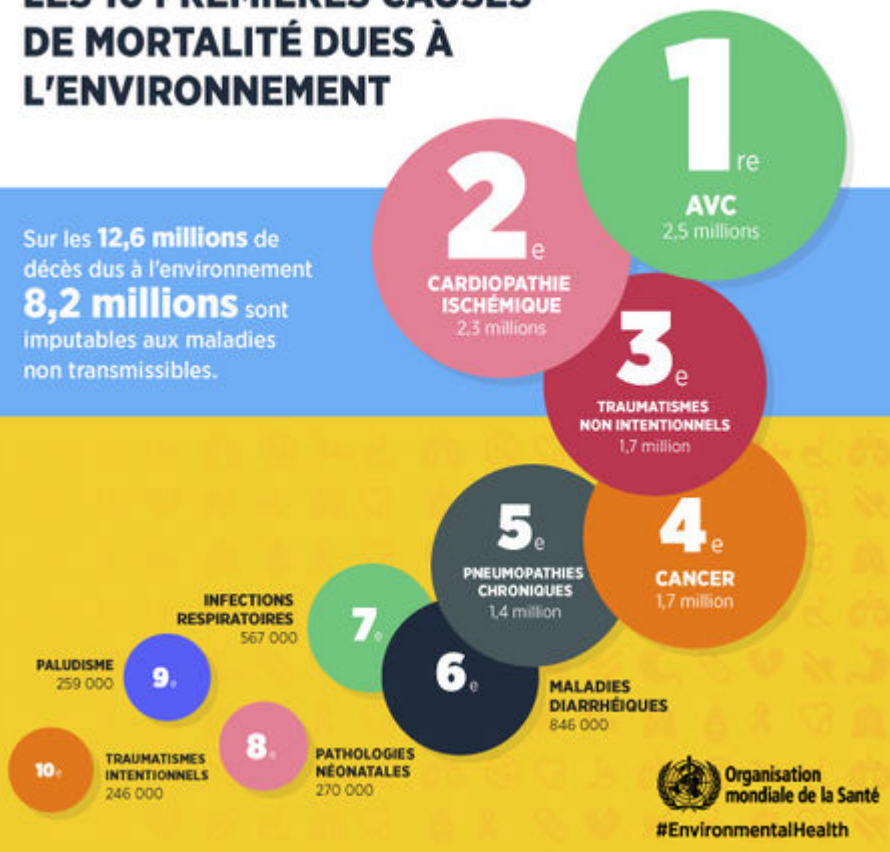
Enregistrer dans mes ressources

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) lance un signal d'alarme sur l'impact de l'environnement sur la santé. En 2012, 12 millions de personnes sont décédées du fait d'un environnement pollué ou insalubre. Pourtant des solutions simples existent.



LES 10 PREMIÈRES CAUSES DE MORTALITÉ DUES À L'ENVIRONNEMENT

Sur les 12,6 millions de décès dus à l'environnement **8,2 millions** sont imputables aux maladies non transmissibles.



COMMENT L'ENVIRONNEMENT A-T-IL UN IMPACT SUR NOTRE SANTÉ ?

Les gens sont exposés aux facteurs de risque à leur domicile, sur leur lieu de travail et dans leurs communautés du fait :



QUI SUBIT LE PLUS FORT IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT ?

Les impacts environnementaux sur la santé diffèrent selon l'âge et pèsent le plus lourdement sur les pauvres.

Les pays à revenu faible ou intermédiaire paient le plus lourd tribut aux maladies liées à l'environnement.



Les hommes

sont légèrement plus touchés du fait des risques professionnels et des traumatismes.

Les femmes

sont le plus exposées aux risques liés à l'environnement traditionnel, comme la fumée provenant des combustibles solides pour cuisiner ou le transport de l'eau.

Les enfants de moins de cinq ans et les adultes âgés de 50 à 75 ans sont les plus affectés par l'environnement.



CHAQUE ANNÉE

4,9 MILLIONS

de décès chez les adultes

âgés de 50 à 75 ans. Les principales causes sont les maladies non transmissibles et les traumatismes.

1,7 MILLION

de décès chez les enfants

de moins de cinq ans. Les principales causes sont les infections respiratoires basses et les maladies diarrhéiques.



Organisation mondiale de la Santé

#EnvironmentalHealth

IL FAUT AMÉLIORER NOTRE ENVIRONNEMENT POUR AMÉLIORER NOTRE SANTÉ

Ces stratégies « gagnant-gagnant » sont fondamentales pour atteindre les



1. Appliquer **des stratégies à faible émission de carbone** pour la production de l'énergie, le logement, l'industrie.



2. Utiliser **des transports plus actifs ou collectifs**.



3. Introduire des **technologies et des combustibles propres** pour préparer la nourriture, pour le chauffage, la lumière.



4. Réduire les **expositions professionnelles** et améliorer les conditions de travail.



5. Développer l'accès à **l'eau potable** et à des installations suffisantes d'assainissement ; promouvoir le lavage des mains.



6. Changer les **modes de consommation** pour utiliser moins de produits chimiques, produire moins de déchets et économiser l'énergie.



7. Prendre des mesures pour encourager à **se protéger du soleil**.



8. Imposer des **interdictions de fumer** afin de réduire l'exposition à la fumée d'autrui.



9. Intégrer l'**approche sanitaire à toutes les politiques** afin de créer des environnements plus sains et prévenir les maladies.



Organisation mondiale de la Santé

#EnvironmentalHealth

Pour notre santé, travaillons ensemble à un environnement plus sain.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), *"12,6 millions de personnes sont décédées en 2012 du fait d'avoir vécu ou travaillé dans un environnement insalubre"*, soit près d'un quart des décès dans le monde. La pollution de l'air, de l'eau, des sols, l'exposition aux substances chimiques, le changement climatique ou encore le rayonnement ultraviolet contribueraient ainsi à la survenue de plus de 100 maladies ou traumatismes (accidents vasculaires cérébraux, cardiopathies, cancers et affections respiratoires chroniques), souligne la deuxième édition du rapport *Prévenir la maladie grâce à un environnement sain**, publié le 15 mars.

"Il faut investir d'urgence dans des stratégies destinées à réduire les risques environnementaux dans nos villes, nos logements et nos lieux de travail, déclare le Dr Maria Neira, directeur du département Santé publique, déterminants sociaux et environnementaux de la santé de l'OMS. Ces investissements peuvent freiner considérablement l'augmentation de la charge des affections cardiovasculaires et respiratoires, des traumatismes et des cancers au niveau mondial et entraîner une baisse immédiate des dépenses de santé". L'utilisation de technologies et de carburants propres, un meilleur accès à l'eau potable et à l'assainissement, l'amélioration de la circulation en ville et de l'urbanisme, la construction de logements économes en énergie ou encore la réduction du tabagisme passif font partie des mesures préconisées. L'OMS illustre ses propos par des exemples de politiques qui ont fait leur preuve, comme à Curitiba, au Brésil. Cette ville a fait *"de lourds investissements" pour améliorer les bidonvilles, le recyclage des déchets et mettre en place un système de bus rapide, autour duquel sont aménagés des espaces verts et des allées piétonnières. "Bien que la population ait été multipliée par cinq au cours des 50 dernières années, les niveaux de pollution de l'air y sont comparativement plus faibles que dans d'autres villes dont la croissance est rapide, et l'espérance de vie y est supérieure de deux ans à la moyenne nationale"*, note l'OMS.

Article paru sur actu-environnement.com

Découvrez d'autres contenus similaires

Carte du monde des alternatives pour...

Dossier "Planification et facteur 4"

Le 22.03.2016

AquaPRIS : l'eau, facteur de développement économique

Le 21.04.2016

**AquaPRIS : l'eau, facteur de développement économique -
Longuenesse**

Le 06.11.2018

**Les facteurs sociologiques de réussite des projets de
transition énergétique - Paris**

Les facteurs sociologiques de réussit...

Etude : "L'infini dans un monde fini"

L'Économie du Nouveau Monde

Le 21.06.2018

Les Rencontres de l'Agence : 2038, les Futurs du Monde

Le monde Amelios : une économie hors normes

Le 16.06.2016

Quelques grammes de philo dans un monde de pub - Lille

Étude « La vie Happy - Changer les co...